

Tourisme et culture / Sogaleu est un village de Danané qui possède des sites culturels tels que l'arbre de 200 ans et une grotte à source d'eau mystique qui font la fierté d'un peuple.

A la découverte de la grotte à source d'eau mystique de Sogaleu

Reportage : Danané
Phénomène étrange
à Sogaleu

Voici la grotte à source d'eau mystique

Sogaleu est un village de Danané qui possède des sites culturels tels que l'arbre de 200 ans et une grotte à source d'eau mystique qui font la fierté d'un peuple. Reportage.

« Ayant eu soif après une fratricide guerre contre l'envahisseur, le guerrier Dan se retrouve en pleine forêt avec son cheval. Mort de soif, il attache son cheval au pied, pour aller chercher de l'eau. Il marche durant des heures, dans les profondeurs des collines et de la forêt vierge. Mais, point d'eau. Sous le poids de la fatigue, il senti légèrement un sommeil. Dans un songe, ses ancêtres lui indiquent une grotte dans laquelle se trouve de l'eau. A son sommeil, il boit cette eau et apporte aussi, à son cheval. Hélas, la bête ne boit pas cette eau. Elle rend l'âme avant même l'arrivée de son maître. Dan, le guerrier décide alors d'enterrer son cheval au pied de cet arbre et s'y installe définitivement en créant son campement qu'il appelle Sogaleu qui signifie en langue Yacouba « Là où le cheval est mort ».Toutefois, il prie ses ancêtres pour que l'eau de cette

roche ne tarisse jamais, pour tous ses descendants. Aujourd'hui, cet arbre et cette grotte qui seraient âgés de 200 ans sont l'objet de curiosité à Danané, dans l'ouest montagneuse de la Côte d'Ivoire ». C'est l'histoire de Sogaleu, village Yacouba qui fait la fierté à cause de ces deux sites culturels. Flash-back sur cet arbre de plus de 200 ans et de la grotte dont l'eau qui jaillit de ses entrailles serait mystique et source de bonheur. Il est 15 heures 42, ce vendredi 25 août 2017. Pour y arriver, le visiteur doit parcourir quelques 625 kilomètres d'Abidjan à Danané. En cette fin de ce samedi 25 août 2017, un grand vent souffle sur la ville. Les visiteurs partis d'Abidjan quelques jours plutôt décident d'affronter ce temps. Direction, le village de Sogaleu, à seulement trois kilomètres de la ville. Les véhicules de type 4x4 quittent le goudron et empruntent un chemin à gauche, sur la route d'Abidjan. Ils longent le flanc d'une colline.

L'HISTOIRE DELA MONTAGNE DES ESCLAVES Cette colline, selon le guide touristique qui conduit cette délégation composée d'étudiants, élèves, enseignants, agronomes, chercheurs, hôteliers et autres journalistes, est appelé «la montagne des esclaves». L'histoire indique que cette montagne a été au temps ancien, un endroit où les sacrificateurs projetaient les esclaves dans le vide et s'écrasaient contre les pierres à plus de 500 mètres. Mais, le guide ne finit pas de raconter l'histoire de la montagne que nous franchissons l'entrée de Sogaleu. C'est un village modeste de quelques 500 âmes. Il est électrifié. Un grand arbre domine le village. «C'est l'arbre de 200 ans qui est là, devant vous», s'empresse de dire le guide touristique qui saute de la voiture. Cet arbre est le seul du village. Il a fier allure. Il est l'ange gardien du village. En tout cas, le village ou du moins, les gardiens du village sont à ses soins. Un cercle fait de kaolin l'entoure. Son tronc est badigeonné de kaolin. Les étrangers n'ont aucun droit de toucher ses racines. C'est l'affaire des initiés. Flan Frédéric, le président de l'Ong Eco-tourisme Côte d'Ivoire, le guide occasionnel fait revivre l'histoire de cet arbre. «Nous sommes à Sogaleu. Ce village a une histoire. Il était une fois, un guerrier, du nom de Droh est parti combattre ses ennemis. Tout fatigué sur le chemin du retour, il attache son cheval au pied de cet arbre avant de s'éloigner. Très fatigué après plusieurs marches, il s'assit quelque part, avant de s'endormir. Dans son sommeil, il constate qu'il est mouillé. Il sursaute et constate effectivement ce fait qui vient de se produire. Après avoir étanché sa soif, il prend un peu d'eau dans sa gourde, pour aller donner, à son cheval. Mais, à



Cet arbre aux importants feuillages serait âgé de 200 ans selon les notables de Sogaleu.

son arrivée, il constate que le cheval est mort. Il décide d'enterrer son cheval là », explique, avec force conviction, le guide du jour. Non sans toutefois ajouter que c'est à partir de cet évènement douloureux, que le guerrier s'est décidé de s'installer. D'où le nom Sogaleu, qui signifie en langue Yacouba, «là où le cheval mort». Fait marquant, cet arbre qui a vu naître tous les fils et filles de Sogaleu est le seul en son genre dans le village. «Vous constatez que cet arbre est seul. Le mystère, c'est que tous les arbres qui l'entouraient sont morts d'eux-mêmes», révèle le président de l'Ong Eco-tourisme Côte d'Ivoire. Après toutes ces explications, cap devrait être mis sur la grotte à source mystique de Sogaleu, un site culturel dont le nom rime avec l'histoire de ce village ainsi que celle de l'arbre de 200 ans. Malheureusement, le temps et les mannes des ancêtres du village ne le permettent pas.

PREMIER RENDEZ-VOUS MANQUÉ À LA GROTTTE À SOURCE MYSTIQUE Un vent violent venu des montagnes suivi d'une forte pluie, s'abat sur le petit hameau. Tous cherchent un refuge. Après cette pluie, nous quitions précipitamment le village. Rendez-vous est donc pris, pour le lendemain, espérant voir la grotte à source mystique. Sur le chemin du retour, visiteurs et guides touristiques commentent ce qui vient de se passer. Certains accusent les mauvais esprits qui n'auraient pas donné leur accord pour visiter ce lieu sacré. D'autres, croient dur comme fer, que cela est un fait banal et lié à la climatologie du moment. N'empêche. Après une nuit qui paraissait la plus longue de notre vie sur terre, cap est mis pour le lendemain sur Sogaleu, pour la deuxième fois en moins de 24 heures. Celle-ci semble être la bonne. Le ciel est clément. Quelques vibromissements du moteur ont suffi au conducteur pour atteindre le village. La chefferie est au grand complet, quelques élèves vacanciers aussi. Le temps n'est pas à perdre. «Il faut presser les pas. Le chef et les gardiens de la tradition nous attendent. Il peut pleuvoir et nous risquons de retourner comme hier», lance quelqu'un du groupe composé de plusieurs responsables de différentes structures venus de la capitale économique, Abidjan. En file indienne, tous se dirigent dans la profondeur de la forêt. Rizières, champs de manioc, de café et autres cultures sont traversés. Des jeunes dames, à

moitié nues sont perçues quelque part en train de faire la lessive, dans un marigot. Tous ceux qui sont du pèlerinage jettent un regard sur ces jeunes filles aux seins frais. Mais, personne ne dit mot.

ENFIN 24 HEURES APRÈS, LES VISITEURS DÉCOUVRENT LA GROTTTE À SOURCE MYSTIQUE Après plus de trente minutes de marche dans la forêt, tout le monde s'arrête dans un champ de cacao au bord d'une autre rivière. «Enlevez-vous chaussures. La grotte n'est plus loin. Les chaussures sont interdites», lance l'arrière petit-fils de l'ancêtre Droh, le guerrier. L'ordre est exécuté. Deux mètres plus loin, les visiteurs sont priés de tendre leur bras droit, pour se voir attacher des feuilles de rameau. «C'est la bénédiction avant d'atteindre la grotte», dit-il. Tout en demandant également aux uns et aux autres de lui remettre une pièce d'argent ou des billets, selon leur conviction. Cette somme exigée est obligatoire. Ce sont ces deux étapes qui donnent accès à la grotte. Aussitôt dit, aussitôt fait. La joie se lit sur le visage des uns et des autres. La grotte est devant eux. Ils sourient. Cette grotte peut contenir plus de dix personnes. Elle a une hauteur d'un peu plus de deux mètres. L'eau sort de partout. «Avancez et contemplez ce que Dieu a donné au fondateur de Sogaleu. Ce n'est pas une œuvre humaine», lance fièrement Wambleu Gueu Philippe, l'arrière petit-fils de Droh, le fondateur de Sogaleu. Il ne s'arrête pas là. Il invite tous ceux ou celles qui sont venus avec des bidons pour recueillir l'eau fraîche de la roche tout en formulant leurs vœux. Chacun empoigne son bidon et se dirige tout droit, pour recueillir l'eau qui sort de la grotte. «Buvez aussi l'eau en formulant vos intentions. Si vous êtes musulmans, chrétien, animistes ou autres religions, demandez seulement à Dieu, exprimez vos intentions. Vous ne serez pas déçus», lance le gardien du temple. A cet instant, un silence de cimetière s'installe. Seules les gouttes d'eau qui sortent de la grotte retentissent ce lieu.

VŒUX ET INTENTIONS DE PRIÈRE POUR AVOIR DES BÉNÉDICTIONS Car chacun est déjà rentré au plus profond de son âme, pour demander à Dieu le Tout puissant de traduire ses intentions en actes. Pendant plusieurs bonnes minutes, chacun dit ses intentions, remplit son bidon ou ses bidons de cette eau avant de céder la place aux autres. Une fois l'acte fini, une dame, la mère du garant de la grotte, qui fait également partie des garants moraux et spirituels de ce site touristique et culturel, applique sur le front de chacun de la boue, en signe de croix, comme cela se fait à l'Eglise, en demandant à Dieu d'exaucer ses prières. Ce signe fait, la bonne dame demande cette fois-ci que soit faite une offrande qui s'avère obligatoire. «Donnez quelque chose. C'est spécial et obligatoire», lance-t-elle. Ce geste fait, les pèlerins peuvent quitter la grotte dans l'espoir d'attendre de voir tous leurs vœux exaucer. Sur le chemin du retour, chacun y va de son commentaire sur ce qu'il vient de vivre. «J'ai eu l'impression que je communiquais avec Dieu à cause de la fraîcheur de cette eau. En tout cas, je crois fermement que je n'ai pas effectué ce voyage d'Abidjan à Sogaleu inutilement. En tout cas, je suis heureux», dit Hélène Y. une enseignante en poste dans un village de Lakota. Yannick B. directeur général d'une société de Fertilisant ne dit pas autre chose. Cette visite au pied de la grotte à source mystique a été un instant de communion avec Dieu le Tout puissant. «Je bénis cette journée qui a été pour moi, un moment de prière, de communion parfaite avec Dieu. Je crois dur comme fer que mes vœux vont être exaucés», dit-il.

Wambleu Gueu Philippe (Garant de la grotte): «en mon absence, l'eau recueillie n'a pas d'effet». « Cette grotte est un don de Dieu. C'est ici, que tous les enfants de Sogaleu tirent leur bonheur. C'est cette grotte qui nous



Les visiteurs après avoir confié leurs intentions et vœux recueillent l'eau de la grotte pour boire

donne la force. Cette grotte fait également notre fierté. Car, les témoignages ne manquent pas. Des Ivoiriens comme les étrangers, nous ont fait le retour. Ils disent que leurs prières ont été exaucées. Mon père Dosso Henri et moi sommes les garants moraux et spirituels de cette grotte et de l'arbre de 200 ans. C'est une fierté pour nous. Quiconque se cacherait sans mon accord, pour venir à la grotte ne verra pas ses vœux exaucer. L'eau qui va être recueillie n'aura pas d'effet. C'est moi qui suis la clé de la grotte. Cette grotte qui est un de nos patrimoines culturels est méconnue de l'Etat central. C'est pourquoi, nous demandons à l'Etat de faire un clin d'œil non seulement à l'arbre de 200 ans, mais aussi à cette grotte qui fait des merveilles pour tous ceux qui s'y rendent. Certes, les visiteurs nous font l'amitié de nous informer de ce qu'ils obtiennent comme bonheur, mais à vrai dire, le village ne bénéficie de rien. C'est pourquoi, nous appelons l'Etat à nous aider dans ce sens, pour permettre au village de bénéficier des infrastructures, notamment un dispensaire, une école primaire, un foyer des jeunes, mais surtout à réhabiliter la voie qui relie Danané de seulement 3 kilomètres».

JOSEPH ATOUMGBRÉ